



Le Dictionnaire du musulman

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

La définition de la:

« Transcription
»
du coran

Écrit et traduit par : Ilyas abou Roumayssa

i-slamy.com



Le Dictionnaire du musulman

A) La définition du mot « tadwin »

• La définition dans la langue arabe

L'origine du mot tadwin vient des trois lettres : Dal (د), Waw (و), Noun (ن) qui forme le verbe dawana (دَوَّنَ) qui signifie la proximité et le rapprochement.¹

Quant au mot tadwin (تَدْوِين) il signifie rassembler une chose qui a été séparée où réunir une chose éparpillée.²

• La définition dans la terminologie islamique

Dans la terminologie islamique, le tadwin consiste à compiler des connaissances dans un seul et même livre.³

¹ Maqaayis lugha, ibn faris, tome 2/ page 317.

² Tadwin as-sunnah an-nabawiya, Mohammed ibn Matar, page 13.

³ Tadwin as-sunnah an-nabawiya, Mohammed ibn Matar, page 13.



Le Dictionnaire du musulman

B) Ce qu'il faut savoir à propos du coran et sa transcription

• Le coran avant sa descente

Avant sa révélation au Prophète, le Coran existait déjà dans *al-Lawh al-Mahfûdh*, la Table gardée qu'Allah a mentionnée dans Sa parole :

﴿بَلْ هُوَ قُرْءَانٌ مَّجِيدٌ ﴿١﴾ فِي لَوْحٍ مَّحْفُوظٍ ﴿٢﴾﴾ [البُرُوج : ٢١ - ٢٢]

Mais c'est plutôt un Coran glorifié, préservé sur une Tablette (auprès d'Allah). [85 :21-22]

Cette inscription fait partie de l'invisible, dont les détails — comme le moment exact ou la manière — ne sont connus que d'Allah. Il est obligatoire pour le musulman d'y croire et d'affirmer de la véracité de cela sans pour autant mentionner le « comment » car il n'en a pas connaissance.

Ensuite, la révélation du Coran s'est réalisée en trois étapes majeures.



Le Dictionnaire du musulman

La première est son existence totalement préservée au-dessus des cieux, dans la Table gardée, conformément à la parole d'Allah :

﴿إِنَّهُ لَقُرْآنٌ كَرِيمٌ ﴿٧٧﴾ فِي كِتَابٍ مَكْنُونٍ ﴿٧٨﴾﴾ [الْوَاقِعَةُ : ٧٧ - ٧٨]

**Et c'est certainement un Coran noble, dans un Livre bien gardé
[56 :77-78]**

La deuxième étape est sa descente en une seule fois depuis la Table gardée jusqu'à Bayt al-'Izzah, dans le ciel de ce bas monde, durant la Nuit du Destin au mois de Ramadan. Cela est prouvé par la parole d'Allah :

﴿إِنَّا أَنْزَلْنَاهُ فِي لَيْلَةِ الْقَدْرِ ﴿١﴾﴾ [الْقَدْر : ١]

Nous l'avons certes, fait descendre (le Coran) pendant la nuit d'Al-Qadr. [97 :1]

L'imam At tabari dans son tafsir rapporte d'après Ibn 'Abbas « le Coran descendit d'un seul tenant durant la Nuit du Destin, puis fut placé dans Bayt al-'Izzah ». ⁴

⁴ Tafsir tabari, Abou jarir At tabari, tome 3, page 445.



Le Dictionnaire du musulman

La troisième étape est la descente progressive du Coran au Prophète, qui s'étendit sur vingt-trois ans verset après verset, selon les événements et la sagesse divine. Allah dit à ce sujet :

﴿وَقُرْآنًا فَرَقْنَاهُ لِتَقْرَأَهُ عَلَى النَّاسِ عَلَى مُكْثٍ وَنَزَّلْنَاهُ تَنْزِيلًا﴾ [الإِسْرَاءُ : ١٠٦]

(Nous avons fait descendre) un Coran que Nous avons fragmenté, pour que tu le lises lentement aux gens. Et Nous l'avons fait descendre graduellement. [17 :106]

Allah révéla le Coran progressivement pour raffermir le cœur du Prophète et qu'il le récite aux gens avec lenteur et réflexion. Ainsi, le Coran fut d'abord préservé dans la Table gardée, puis descendue en une seule fois à Bayt al-'Izzah durant la Nuit du Destin, avant d'être révélé progressivement au Prophète pendant vingt-trois ans, selon les circonstances et la sagesse d'Allah.⁵

⁵ Awdah dalaalat fi asaaniid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'i, pages 51-54.



Le Dictionnaire du musulman

• Le lien entre l'ange Jibril et le coran

La croyance du musulman est que le Coran est la parole d'Allah révélée par Lui, et non les paroles de Jibril ou du Prophète Mohammed, contrairement aux prétentions des Jahmiyya et de ceux qui suivent leur voie. Cette croyance déviée n'a aucune preuve tirée des textes ni de la raison ; elle fut inventée pour discréditer le Coran et semer le doute sur son origine divine.

Allah dit :

﴿ نَزَلَ بِهِ الرُّوحُ الْأَمِينُ ﴿١٣٠﴾ عَلَى قَلْبِكَ لِتَكُونَ مِنَ الْمُنذِرِينَ ﴿١٩٤﴾ ﴾ [الشُّعَرَاء : ١٩٣ - ١٩٤]

Et l'Esprit fidèle est descendu avec cela sur ton cœur, pour que tu sois du nombre des avertisseurs [26 : 193-194]



Le Dictionnaire du musulman

Dans ce noble verset, Allah affirme clairement que Jibril ne fait que transmettre la parole d'Allah. Les savants sont unanimes sur le fait que Jibril reçoit le Coran d'Allah, mais ils ont divergé sur la manière dont il l'entend. L'avis le plus solide est que Jibril entend directement la parole d'Allah, de façon réelle.

D'après nawwas ibn Sam'an, le prophète a dit : « Lorsqu'Allah décrète un ordre, les habitants du ciel frappent des ailes en soumission à Sa parole, produisant un son semblable à celui d'une chaîne traînée sur un rocher lisse. » Puis, lorsqu'ils reprennent leurs esprits, ils demandent : « Qu'a dit votre Seigneur ? » et ils répondent : « La vérité, et Il est le Très-Haut, le Très-Grand. » [Mouslim : 2228]

Ce noble hadith démontre clairement qu'Allah parle réellement, que Sa parole est entendue par les anges dans le ciel.⁶

⁶ Awdah dalaalat fi asaanid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'i, pages 55-57.



Le Dictionnaire du musulman

• L'écriture du coran

Le Messenger d'Allah avait désigné un groupe de Compagnons pour écrire la révélation dès qu'elle descendait, et cette tâche se faisait sous sa supervision directe.

Parmi les premiers scribes se trouvaient 'Othman ibn 'Affan et 'Ali ibn Abi Talib.

L'imam ibn 'Abdelbarr mentionne également qu'Ubayy ibn Ka'b écrivait la révélation avant Zayd ibn Thabit. Puis Zayd devint le scribe principal, et le Prophète ne dictait rien sans l'appeler.

Parmi ceux qui écrivaient également le coran auprès du prophète, il y avait :

Mou'awiya ibn Abi Sofiane

Jabir ibn Sa'd

Abaan ibn Sa'īd

'Awf ibn al-Hārith

'Abd Allāh ibn al-Arqam

Thābit ibn Qays

Khālid ibn Sa'īd

al-'Alā' ibn al-Ḥaḍramī

'Amr ibn al-'Āṣ

al-Mughīra ibn Shu'ba

Khālid ibn al-Walīd et d'autres.



Le Dictionnaire du musulman

Lorsque la révélation descendait, le Prophète les appelait immédiatement pour écrire, leur indiquait l'emplacement exact du verset dans la sourate, et ils écrivaient uniquement ce qu'il dictait, sans aucun ajout. Ils utilisaient les matériaux disponibles à l'époque : des parchemins, des omoplates, des tiges de palmiers et des morceaux de cuir.

Chaque fois qu'un scribe terminait l'écriture, il la récitait au Prophète, qui vérifiait et corrigeait si nécessaire, jusqu'à ce que le texte corresponde parfaitement à ce qu'Allah avait révélé. Ainsi, l'écriture du Coran se fit avec la plus grande précision, sous la surveillance du Messenger d'Allah lui-même, garantissant que rien ne soit inscrit si ce n'était la révélation authentique, exactement tel qu'elle descendait.⁷

⁷ Awdah dalaalat fi asaanid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'i, pages 83-93.



Le Dictionnaire du musulman

C) Le jam3 du coran

• La définition du mot jam3 dans la langue arabe

L'origine du mot jam3 vient des trois lettres : Jim (ج), Mim (م), 'ayn (ع) qui forment le verbe jama3a (جَمَعَ) qui signifie rassembler ce qui est séparé, rapprocher et réunir ce qui est éloigné.

• La définition du mot jam3 dans la terminologie islamique

Dans la terminologie islamique, le jam3 du coran possède deux sens :

1) Mémoriser le Coran dans les poitrines

﴿ لَا تَحْرَكَ بِهِ لِسَانَكَ لِتَعْجَلَ بِهِ ۖ إِنَّ عَلَيْنَا جَمْعَهُ وَقُرْآنَهُ ۗ ﴾ [الْقِيَامَةُ : ١٦ - ١٧]

Ne remue pas ta langue pour hâter sa récitation : Son rassemblement (dans ton cœur et sa fixation dans ta mémoire) Nous incombe, ainsi que la façon de le réciter. [75 :16-17]



Le Dictionnaire du musulman

‘Abd Allāh ibn ‘Amr ibn al-‘Āṣ dit: « J’avais rassemblé (mémorisé) le Coran et je le récitais entièrement chaque nuit. Cela parvint au Messager d’Allah, alors il dit : “Je crains qu’un jour le temps te paraisse long et que tu te lasses. Récite-le plutôt une fois par mois.” Je dis : “Ô Messager d’Allah, laisse-moi profiter de ma force et de ma jeunesse.” Il dit : “Alors, récite-le une fois tous les vingt jours.” Je dis : “Ô Messager d’Allah, laisse-moi profiter de ma force et de ma jeunesse.” Il dit : “Alors, récite-le une fois tous les dix jours.” Je dis : “Ô Messager d’Allah, laisse-moi profiter de ma force et de ma jeunesse.” Il dit : “Alors, récite-le une fois tous les sept jours.” Je dis : “Ô Messager d’Allah, laisse-moi profiter de ma force et de ma jeunesse.” Mais il refusa (de diminuer davantage). » [Ahmed : 6516]

Le jam3 qui est voulu dans ces textes c’est la mémorisation. Le fait de rassembler les versets dans sa poitrine.



Le Dictionnaire du musulman

2) Écrire le Coran dans un seul livre

L'écriture du Coran n'a pas été accomplie en une seule fois, mais s'est déroulée en plusieurs étapes historiques, chacune guidée par une sagesse divine et une nécessité propre à la communauté musulmane. Durant la vie du Prophète, les versets étaient révélés progressivement, mémorisés massivement par les Compagnons, et écrits sur différents supports, mais jamais réunis dans un seul livre. Après sa mort, la communauté a dû faire face à plusieurs situations nécessitant la réunion des versets en un seul recueil, d'abord sous Abou Bakr, puis sous Othman, ce qui a donné naissance au Coran (mushaf) que la Ummah utilise aujourd'hui.



Le Dictionnaire du musulman

• L'écriture du Coran à l'époque du Prophète

Lorsque la révélation a commencé, la méthode première et essentielle de préservation du Coran n'a pas été l'écriture, mais la mémorisation dans les poitrines des croyants.

C'est la voie naturelle des Arabes : leur civilisation reposait presque entièrement sur l'oral, la mémorisation, la récitation, la transmission directe de maître à élève.

Ils mémorisaient les généalogies, les poèmes de centaines de vers, les histoires de leurs tribus... alors préserver la parole d'Allah par le cœur leur était parfaitement naturel.

Ainsi, la base de la préservation du Coran à l'époque du Prophète était la mémorisation.

Chaque fois qu'un verset descendait, le Prophète le récitait aux Compagnons :

ils l'apprenaient immédiatement, le récitaient dans la prière, l'enseignaient aux nouveaux musulmans, et le transmettaient avec une exactitude parfaite.

C'est pour cela que de nombreux Compagnons devinrent des huffâdh, des mémorisateurs complets du Coran, comme Ubayy ibn Ka'b, Mou'âdh ibn Jabal, Ibn Mas'oud, Zayd ibn Thâbit et beaucoup d'autres.

Mais la préservation ne s'arrêtait pas à la mémorisation.

Pour renforcer cette transmission orale, le Prophète ordonnait également l'écriture de la révélation, afin que chaque verset soit enregistré dès sa descente.



Le Dictionnaire du musulman

Les scribes écrivait donc les versets sur des supports simples disponibles à cette époque :

des omoplates d'animaux, des feuilles de palmier, des morceaux de cuir, des pierres fines, ou encore des tissus.

Et chaque fois qu'un nouveau verset était révélé, le Prophète indiquait lui-même sa place exacte dans la sourate.

Ainsi, à la fin de sa vie, le Coran était entièrement préservé dans les mémoires, et entièrement écrit...

mais sur des feuillets séparés, sans être encore rassemblés dans un volume unique.

La préservation était parfaite, mais la compilation en un seul livre sera accomplie seulement après sa mort, sous Abou Bakr, puis sous Othman.⁸

⁸ Awdah dalaalat fi asaanid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'i, pages 103-115.



Le Dictionnaire du musulman

- **La compilation du Coran sous Abou Bakr As-Siddîq**

Après la mort du Prophète, un événement dramatique secoua la communauté : la bataille de Yamâma.

Plus d'une soixantaine de grands récitateurs du Coran y furent tués.

En voyant cette perte immense, 'Omar ibn al-Khaţţâb prit peur : si les mémorisateurs venaient à disparaître dans les batailles, une partie du Coran risquait d'être perdue.

Il se rendit alors chez Abou Bakr As-Şiddîq et lui dit :

« Je crains que la mort des récitateurs n'entraîne la perte d'une partie du Coran. Rassemble-le dans un seul livre ! » [Boukhari : 4402]

Abou Bakr fut d'abord réticent :

« Comment pourrais-je faire ce que le Prophète n'a pas fait ? » [Boukhari : 4402]

Mais après réflexion, il comprit que ce n'était pas une innovation dangereuse :

c'était au contraire une protection du Coran, un moyen de préserver ce que le Prophète avait transmis.



Le Dictionnaire du musulman

Il chargea alors Zayd ibn Thâbit, le principal scribe de la révélation, de collecter toutes les portions du Coran.

Zayd fut bouleversé par cette responsabilité et déclara :

« Par Allah !

S'il m'avait été demandé de déplacer une montagne parmi les montagnes,

cela n'aurait pas été plus lourd pour moi

que ce qu'il m'a ordonné : rassembler le Coran. »

Il continua en disant à Abou Bakr et Omar : « Comment faites-vous tous deux une chose que le Messenger d'Allah n'a pas faite ? »

Abou Bakr répondit :

« Par Allah, c'est un bien. »

Et je ne cessai de discuter avec lui,

jusqu'à ce qu'Allah ouvre ma poitrine à ce qu'Il avait ouvert à la poitrine d'Abou Bakr et de 'Omar. [Boukhari : 4402]

La méthode employée était extrêmement rigoureuse :

Zayd n'acceptait un verset que si deux conditions étaient réunies :

1. Un Compagnon devait en témoigner et le réciter,
2. Et il devait exister un écrit datant de l'époque du Prophète.



Le Dictionnaire du musulman

Ainsi, chaque verset était confirmé à la fois par la mémoire et par l'écrit, ce qui éliminait toute erreur possible.

Grâce à ce travail colossal, un mushaf complet fut finalement réuni. Il fut conservé d'abord chez Abou Bakr, puis chez 'Omar après lui, puis chez sa fille **Hafsa**, l'une des épouses du Prophète.

Et c'est ce mushaf, soigneusement préservé, qui servira plus tard de référence officielle lorsque Othman entreprendra l'unification définitive du Coran.⁹

'Abd Khayr a dit : « J'ai entendu 'Alî dire : "Qu'Allah fasse miséricorde à Abou Bakr : il fut le premier à rassembler le Coran entre deux couvertures." » [moussanaf ibn abi chayba: 35754]

⁹ Awdah dalaalat fi asaanid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'i, pages 115-121.



Le Dictionnaire du musulman

• L'unification du Coran sous 'Othmân ibn 'Affan

Dix années passèrent après la compilation réalisée sous Abou Bakr.

L'islam s'était largement répandu : les conquêtes avaient uni dans une même armée des musulmans du Shâm, d'Iraq, du Hijâz...

Chacun avait appris la lecture du Coran auprès d'un Compagnon différent :

- les soldats du Shâm lisaient selon Ubayy ibn Ka'b,
- ceux de l'Iraq selon Ibn Mas'oud,
- d'autres selon Abou Moussa al-Ash'arî...

Toutes ces lectures étaient authentiques et révélées, mais les lectures et les habitudes de récitation différaient.

Peu à peu, la situation dégénéra :

des soldats critiquaient la lecture des autres, parfois jusqu'à les accuser d'erreur... voire d'incroyance.

Face à cette menace, un homme très lucide intervint : Hudhayfa ibn al-Yaman. Il avait vu de ses propres yeux la tension monter et dit au calife Othman de faire quelque chose pour ne pas que cette communauté devienne comme les juifs et les chrétiens avec un livre falsifié.

Ces paroles firent comprendre au calife l'urgence de préserver l'unité du texte coranique avant que la division ne s'installe.

Il réunit alors les grands Compagnons à Médine.



Le Dictionnaire du musulman

Et ils furent unanimes :

Il est indispensable d'unifier la communauté sur un mushaf unique, écrit selon la calligraphie de Quraysh, la langue dans laquelle le Coran avait été révélé. Ils décidèrent de faire cela en quatre étapes :

Étape 1 — Copier le mushaf d'Abou Bakr

Les Compagnons allèrent chercher le moushaf qui se trouvait chez Hafsa, la fille de Omar et épouse du Prophète.

C'était la copie maitresse, conservée précieusement depuis le califat d'Abou Bakr.

Étape 2 — Former une commission de savants parmi les Compagnons

Une équipe fut choisie, dirigée par Zayd ibn Thâbit, l'un des scribes principaux du Prophète.

Avec lui :

- Abdullah ibn Omar
- 'Abdullah ibn az-Zubayr
- Sa'îd ibn al-'Âs
- 'Abdur-Rahmân ibn al-Hârith ibn Hishâm



Le Dictionnaire du musulman

Ils étaient des maîtres de la langue, de la récitation et de l'écriture. Chaque mot était vérifié, chaque verset authentifié, chaque lecture notoire examinée.

Ils produisirent alors la copie exacte du mushaf, sans rien ajouter, sans rien retirer.

Ce mushaf est celui que nous possédons encore aujourd'hui, appelé "le mushaf 'Othmânien".

Étape 3 — envoyer un mushaf officiel dans chaque région du monde musulman

'Othman fit ensuite envoyer une copie authentique dans chaque grande province :

- Médine
- La Mecque
- Le Shâm
- L'Iraq
- L'Égypte
- Bahreïn
- Le Yémen

Chacune de ces copies devint la référence officielle de sa région.



Le Dictionnaire du musulman

Étape 4 — détruire les copies divergentes pour protéger le texte

Les copies personnelles, qui pouvaient contenir des annotations privées, des explications ou des particularités dialectales, furent alors retirées et brûlées.

Ce n'était pas un manque de respect, mais une protection : éviter toute division, et conserver uniquement la forme révélée et approuvée par toute la communauté.¹⁰

Ali ibn Abi Talib a dit concernant l'unification du coran de Othman : « Si j'avais été chargé de ce dont il a été chargé, j'aurais fait exactement ce qu'il a fait. » [sunan al kubra : 2375]

¹⁰ Awdah dalaalat fi asaaid al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'i, pages 122-127.



Le Dictionnaire du musulman

• Méthode du Prophète dans l'enseignement du Coran

La mémorisation du Coran a toujours été au cœur de la préservation de la religion. À l'époque du Prophète, la base même de l'enseignement n'était pas l'écriture, mais l'ancrage du Coran dans les poitrines des croyants. Le Prophète enseignait le Livre d'Allah par petites portions : cinq versets, parfois dix, jusqu'à ce que ses Compagnons apprennent non seulement les paroles, mais aussi leur sens et leur mise en pratique. Ils ne dépassaient jamais une portion avant de la comprendre et de l'appliquer. Certains Compagnons mettaient des années pour apprendre une seule sourate — non pas par difficulté, mais par respect et par souci de cohérence entre la mémorisation, la compréhension et les œuvres. C'est cette méthode prophétique, centrée sur la mémorisation, la méditation et la pratique, qui a permis au Coran d'être transmis intact, inchangé, protégé dans les cœurs même avant d'être protégé dans les écrits.

Et si le Coran a été préservé jusqu'à aujourd'hui, c'est grâce à cette école prophétique où chaque croyant portait une partie de la révélation. Voilà pourquoi il est indispensable pour chaque musulman de connaître cette méthode et de s'en inspirer : car la communauté ne se renforce que lorsque le Coran vit dans les cœurs, et non seulement sur les pages. La mémorisation est la première protection du Livre d'Allah, et elle reste aujourd'hui encore un devoir, un honneur et une responsabilité.¹¹

¹¹ Awdah dalaalat fi asaani al qira-at, Yassin ibrahim Al mazrou'i, pages 193-194.



Le Dictionnaire du musulman

Omar ibn al khattab a dit : « Apprenez le Coran cinq versets par cinq versets » [Al 'ilal ibn abi hatim : 1749]

Abou 'Abd ar-Rahman as-Sulamî a dit : « Nous avons pris le Coran de personnes qui nous ont informés que, lorsqu'ils apprenaient dix versets, ils ne passaient pas aux dix suivants avant d'avoir appris ce qu'ils contenaient comme science et comme pratique. Ainsi, nous avons appris la science et la mise en pratique ensemble. Il viendra après nous des gens qui hériteront du Coran, mais ils le boiront comme on boit de l'eau, et il ne dépassera pas ceci — et il a montré sa gorge). »¹²

¹² Fada-il al Quran, al firyaabi : 169.